

---

## MUSIDORA

---

Artiste complète (music-hall, littérature, peinture, etc.), réalisatrice pionnière, muse des surréalistes et inoubliable *Irma Vep*, Musidora devient la complice d'Henri Langlois (grand admirateur des films de Feuillade) et œuvre à ses côtés pour l'enrichissement de la Cinémathèque française. Elle est, dès 1943, membre de la « Commission de recherches historiques » de la Cinémathèque. Grâce à ses nombreuses connaissances dans le métier, elle contacte et rassemble des pionniers du cinéma et permet, avec l'assistance d'historiens comme Georges Sadoul et Jean Mitry, de recueillir leur précieux témoignages, et parfois même les convainc de faire don de leurs archives. Elle dirige également, à partir de 1946, le bureau de presse de la Cinémathèque française, et ce jusqu'à sa mort en 1957.

D'abord acteur chez Gaumont, Jacques Feyder passe très vite à la réalisation. En 1916, il effectue un curieux exercice de style : *Têtes de femme, femmes de tête*, avant de se lancer dans la réalisation d'un *serial* en quatre épisodes : *Le Pied qui étreint*, pastiche du feuilleton publié dans le journal *Le Matin* : *La Main qui étreint*. Le film se veut également une parodie des *Mystères de New York* de Louis Gasnier (1914). Le quatrième épisode présente une caricature des célébrités de l'époque : Musidora, Max Linder ou encore Charlot (interprété par Biscot, déjà auteur d'un numéro d'imitation du personnage de Chaplin aux Folies Bergère). Musidora se prête aimablement à l'exercice et, même si elle n'apparaît furtivement qu'à la toute fin de l'épisode, elle prouve une fois de plus que son statut de *vamp* ne l'exempte pas pour autant d'un certain humour et de second degré.

Femme indépendante, obstinée et opiniâtre, Musidora possède sa propre société de production : Les Films Musidora. En 1921, elle découvre une Andalousie fascinante, tombe amoureuse de la région et de Cañero, *torero rejoneador* de Cordoue. En 1922, elle réalise, produit et interprète *Sol y sombra*, tourné à Tolède en Castille et à Ecija en Andalousie.

*L'amour, l'Espagne, la corrida, la belle étrangère blonde, coquette et riche qu'elle interprète également dans un curieux dédoublement, l'infidélité, la jalousie, les yeux derrière les éventails, la rivale « puntillée », poignardée comme un taureau, le soleil sur les lames des couteaux, le sang, la rédemption par la religion, aucun poncif ne manquait pour que la nouvelle l'Espagnole d'Ernesta Stern n'accouche à l'écran d'un de ces films de pacotille où l'excès de couleur locale coule sous son béton de fanfreluches l'intensité silencieuse et nue de l'Espagne en général, de la tauromachie en particulier et, plus encore, la gravité cordouane. Or, non.*

*La sobriété elliptique de la réalisation et la densité rigoureuse des images donnent à ce Soleil et Ombre la sévérité étrange et comme endeillée des peintures du cordouan Julio Romero de Torres, ami de Cañero, et qui peindra d'ailleurs Musidora, toile achetée par le Musée national de Buenos Aires. À quoi attribuer cette absence de complaisance et ce refus du pittoresque qui fait honneur à celle à qui André Breton avait un jour lancé un bouquet de roses rouges ? Sans doute à la force de sa passion pour l'Espagne découverte en 1921 à l'occasion du tournage de *Pour Don Carlos*, à son sentiment amoureux pour Cañero et à son coup de foudre pour la corrida qu'elle défendra, en France, y compris dans des articles de journaux. L'Espagne où elle vivra jusqu'en 1926, et à l'inverse de celle « décrite par nos littérateurs français », lui est apparue comme « étonnante de gravité, de sobriété, de grandeur<sup>1</sup> ».*

---

<sup>1</sup> Jacques Durand, *La Brune brûlante, La Persistance des images*, La Cinémathèque française, 1996

## LES FILMS DE LA SEANCE « MUSIDORA »

Durée : 62 min.

### Le Pied qui étreint / épisode L'Homme au foulard vert

France, 1916 – 20 minutes

**Réalisation et scénario :** Jacques Feyder

**Production :** Gaumont

**Interprétation :** André Roanne, Kitty Hott, Georges Biscot, Suzanne Delvé, Marcel Levesque, Musidora



Le détective scientifique Justin Crécelle et son fidèle secrétaire Walter Jymson doivent faire face aux attaques permanentes de la bande du «Pied qui étreint», dont le chef s'évertue à persécuter Hélène, la fiancée de Justin, par tous les moyens possibles et inimaginables.

**Le Pied qui étreint** a été restauré en 2004 par Gaumont et la Cinémathèque française à partir d'un négatif nitraté. Seul le début des intertitres figure sur les amorces de cet élément. La restauration a donc consisté à recréer l'intertitrage en complétant les phrases inachevées, grâce au scénario d'époque déposé à la Bibliothèque Nationale de France, département des Arts du spectacle.

## Soleil et ombre

France, 1922 – 42 minutes

**Réalisation :** Jacques Lasseynne et Musidora

**Auteur de l'œuvre originale :** Maria Star

**Adaptation :** Musidora

**Production :** La Société des Films Musidora

**Photographie :** Frank Daniau-Johnston

**Montage :** Nini Bonnefoy

**Interprétation :** Musidora, Antonio Canero, Simone Cynthia, Paul Vermoyal, Miguel Sánchez

Une cartomancienne prédit l'amour à Juana. Justement Jacana, le jeune torero dont elle est amoureuse, l'appelle. Elle accourt et ne voit pas la vieille femme retourner la carte suivante : la mort... Jacana lui préfère une étrangère aussi blonde que Juana est brune, et sème ainsi la discorde et la jalousie.

Film restauré en 1995 d'après une copie d'exploitation d'époque conservée dans les collections de la Cinémathèque française. Le générique et les intertitres ont été reconstitués par Christine Laurent.

